

c'étoit - là , du moins jusqu'ici , un point convenu entre les philosophes. . . ,

A ces traits on reconnoit sans peine la plupart de ces personnages à grand bruit , à qui l'on donne , de convention & si bon marché , le nom de *savans* ; & sur-tout ceux que parmi nous l'on appelle vaguement *gens de lettres* (nom très - équivoque & sans conséquence) , dont le plus grand nombre ne possède que des connoissances très-superficielles ou frivoles , qui peuvent être de quelque usage , soit pour en imposer à ceux qui en savent encore moins que nous (ce qu'on trouve aisément sous ses pas) , soit pour s'agiter dans la sphere de la réputation qu'on s'est faite autant par manège ou par intrigue , que par quelque talent que ce soit.

— Faut-il s'étonner après cela , si les vrais savans sont d'un caractère si différent des savans à prétention ? Occupés constamment de leurs études , enfermés dans leur bibliothèque , ayant plus de commerce avec les livres qu'avec les hommes , & ne lisant que des livres utiles , ils conservent sans peine la simplicité & la pureté des mœurs , le calme & le contentement de l'esprit , le goût & le sentiment de la vertu.

Parmi les anecdotes que l'auteur emploie avec beaucoup de choix , tantôt pour appuyer ses observations , tantôt pour interrompre la marche toujours fatigante des longues & graves discussions , il s'en trouve plusieurs qui méritent une attention tout-à-fait particulière , & qui jusqu'ici ont été trop peu connues. Telle est certainement la suivante ,